

TOUTES LES EXPOS SUR TÉLÉRAMA.FR

Sélection critique par **Laurent Boudier** (Art) et **Bénédicte Philippe** (Photo, Civilisations, Sciences)

Art

Alina Szapocznikow, dessins

Jusqu'au 20 mai, 11h-21h (sf mar.), Centre Pompidou, 4^e, 01 44 78 12 33. (9-13€).

T C'est à une redécouverte et à une formidable reconnaissance posthume que le cabinet d'art graphique du musée du Centre Pompidou nous invite. Saluons donc cette exposition des dessins d'Alina Szapocznikow (1926-1973), sculptrice polonaise rescapée des camps nazis, dont les œuvres évoquent avec force le corps et la solitude humaine. Après le Wiels, à Bruxelles, et le MoMA, à New York, Beaubourg célèbre cette artiste si singulière en se concentrant sur les dessins réalisés durant les années parisiennes (1960-1968), œuvres de papier aux tracés à la ligne fluide et compositions d'une grande pureté où s'esquissent ici ou là le détail d'un sein, l'élan d'un corps ou l'ombre d'un volume. Entre désir et dessin, l'esprit va...

L'Ange du bizarre – Le romantisme noir de Goya à Max Ernst

Jusqu'au 9 juin, 9h30-18h (sf lun.), 9h30-21h45 (jeu.), musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7^e, 01 40 49 48 14. (9,50-12€).

T Comment expliquer la profusion des spectres, des apparitions maléfiques, entre bêtes et hommes, ou encore la fascination pour ces succubes, belles tentatrices du sommeil, ces sorcières et autres gorgones dans la littérature ou la peinture au siècle raisonné des Lumières? Cette formidable exposition puise à la source des croyances mythologiques, des contes médiévaux et des odas shakespeariennes, revisitant à merveille les âges du romantisme noir selon trois temps forts: son apparition dans l'époque révolutionnaire et ses suites (1770-1850), sa résurgence dans l'art symboliste (jusqu'en 1900) et son aura dans l'art du cinéma ou du



Art Paris Art Fair

Du 28 mars au 1^{er} avr., Grand Palais.

surréalisme. Du *Cauchemar* (1782) fascinant de Füssli aux sorcières de Goya en passant par la blanche Eve pécheresse du peintre allemand Franz von Stuck et les films de Fritz Lang, la décadence, le kitsch et le morbide planent ici partout. On en est ravi...

Art Paris Art Fair

Du 28 mars au 1^{er} avr., 11h30-20h (jeu., sam., dim.), 11h30-19h (lun.), 11h30-22h (ven.), Grand Palais, av. Winston-Churchill, 8^e, artparis.fr. (10-20€).

T Adieu doudoune, le printemps bourgeoise avec Art Paris, la foire de saison qui entend se positionner comme une Fiac plus accessible, plus picturale aussi, et toujours sise sous la belle verrière du Grand Palais. Sous la houlette de son nouveau directeur artistique, Guillaume Piens, la foire réunit cent quarante-quatre exposants venus d'une vingtaine de pays. Elle met cette année la Russie à l'honneur et crée un secteur, «Promesses», dédié aux jeunes galeries, avec la venue d'enseignes comme BackSlash, XPO Gallery ou de Roussan. On y retrouve aussi des habituées comme les galeries Templon, Lelong, Obadia ou Zürcher. Bonne visite.

Aurore Pallet – L'hypothèse des halos non lumineux

Jusqu'au 20 avr., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Isabelle Gounod, 13, rue Chapon, 3^e, 01 48 04 04 80. Entrée libre.

T Quatre années après avoir obtenu son diplôme des Beaux-Arts, voilà la jeune artiste Aurore Pallet qui inaugure, avec une surprenante maturité,

sa première exposition personnelle à la galerie Isabelle Gounod, dans le Marais. Ambiance fantomatique: entre bleu profond et halo lumineux, ses peintures adoptent le petit format, aiment convoquer des formes sous-marines venues des abysses, ou esquissent des scènes empreintes d'une certaine étrangeté. Proche du cinéma, par son goût du cadrage et ses climats, la peinture d'Aurore Pallet accroît l'intensité du temps et du trouble sensible de l'image, entre réel et virtuel. Une fort heureuse découverte!

Barthélémy Togo – Hidden faces

Jusqu'au 4 mai, 10h30-18h (sf dim., lun.), 14h-18h30 (sam.), galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, 8^e, 01 45 63 13 19. Entrée libre.

T Avec une exposition personnelle au musée d'Art moderne de Saint-Etienne et une installation conçue pour la chapelle Sainte-Anne, à Arles, dans le cadre de Marseille-Provence 2013, l'actualité de l'artiste d'origine camerounaise Barthélémy Togo, installé à Paris, est fort dense si l'on y ajoute encore l'ouverture de son solo-show à la galerie Lelong. On marche donc sans bruit sur des tapis tressés par des femmes *bamiléké* à l'orée de la galerie, puis on découvre la profusion de ses propositions: collages de portraits photographiques, dessins et aquarelles, sculpture-installation sous forme d'un vélo chargé de gros ballots. Profusion de vie aussi, puisque Togo aime brasser, avec une rare énergie créative, les images de violence, de solitude, de mort, si présentes chez lui, ou encore d'exil, de rencontres vives, en généreux globe-trotteur de l'art...

Chagall, entre guerre et paix

Jusqu'au 21 juil., 10h-19h30 tjl, 10h-22h (ven., sam.), 9h-20h (dim.), musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, 6^e, 01 40 13 62 00. (7,50-11€).

T Deux guerres mondiales, une révolution russe, des exils solitaires, l'aveu des pogroms: la très longue vie et l'abondante œuvre de Marc Chagall furent remplies de heurts, de mouvements tragiques et de résilience.

Souvent occulté par une imagerie de fantaisie rêveuse et naïve, le style du maître russe méritait bien un dépoussiérage tel que le propose cette très belle exposition, qui suit Chagall tout au long des heures sombres du XX^e siècle. Une rétrospective qui présente ses beaux dessins nés de la guerre, ses peintures offrant les visages résignés du peuple juif en exode ou encore ses très nombreuses crucifixions. On découvre là un homme pudique, vivant, amoureux et grave, qui avoue les blessures de sa propre histoire comme celles de son époque, en grand créateur...

Correspondances

Jusqu'au 5 mai, 12h-19h tjl, 11h-19h (dim.), espace culturel Louis-Vuitton, 60, rue Bassano, 8^e, 01 53 57 52 03. Entrée libre.

T L'espace culturel Louis-Vuitton dévoile la pratique et les racines du *mail art*, qui fait voyager les œuvres d'art sous formes de cartes postales, de lettres, de peintures sous enveloppes et de colis. Fort bien concoctée par Erik Verhagen, la sélection aborde les collages et photocopies du pionnier Ray Johnson à partir des années 50, le courrier de cartes postales de Jan Dibbets dans les années 70, les envois d'Alighiero Boetti depuis l'Afghanistan dans les années 80 ou encore la correspondance vue par les artistes contemporains Clarisse Hahn, Guillaume Leblon, Walead Bahshy ou le turbulent Danh Vö. On recommande.

Disaster – The end of days

Jusqu'au 1^{er} juin, 10h-19h (sf dim., lun.), galerie Thaddaeus Ropac Paris Pantin, 69, av. du Général-Leclerc, 93 Pantin, 01 55 89 01 10. Entrée libre.

T Voilà une bonne occasion de sortir de sa coquille hivernale en filant à la galerie Thaddaeus Ropac, sur le site de Pantin. Ses vastes espaces sont parfaits pour cette réunion de famille où l'on compte Yan-Pei Ming, Gilbert and George, Amos Gitai, Marc Quinn, Georg Baselitz, Robert Longo et bien d'autres, qui ont œuvré sur le thème fascinant du désastre. Cataclysme, déluge ou catastrophe, l'art s'empare de nos maux familiaux.

Eugène Boudin

Jusqu'au 22 juil., 10h-18h (sf lun.), 10h-20h30 (sam.), musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann, 8^e, 01 45 62 11 59. (9,50-11€).

T Bien qu'il n'ait guère figuré dans le groupe des impressionnistes – hormis lors de la première exposition de 1874 chez Nadar, avec Monet, Cézanne, Morisot ou Renoir –, Eugène Boudin est bien l'un des compagnons de l'air, des effets d'eau, des lumières ou des saisons. Voilà que vient de débiter une prometteuse rétrospective (peintures, pastels et aquarelles) consacrée au si tendre peintre des champs et des grèves, nous entraînant de sa Normandie havraise aux côtes bretonnes, en passant par le Sud et Venise. On y revient.

Fiona Rae, New paintings

Jusqu'au 25 avr., 11h-19h (sf sam., dim., lun.), galerie Nathalie Obadia, rue du Bourg-Tibourg, 4^e, galerie-obadia.com. Entrée libre.

T Oiseau qui migre au gré des opportunités, et d'une bonne santé financière, la galeriste Nathalie Obadia déménage et fait son nid dans un nouvel espace sous verrière, qui ouvre ses portes dans le Marais, à deux pas de l'enseigne bien connue Mariage Frères. Une forme de bilan aussi, puisque la galerie fête cette année ses vingt ans d'existence, soutenant une belle équipe d'artistes. Pour preuve, on verra le nouveau lieu avec les peintures de la tonique Anglaise Fiona Rae, qui mêle, tresse et emmêle sur ses toiles des motifs populaires et floraux vitaminés, alerte série entre peinture gestuelle et manga d'ado...

Hicham Berrada

Jusqu'au 4 avr., 12h-minuit (sf mar.), Palais de Tokyo, 13, av. du Pdt-Wilson, 16^e, 01 81 97 35 88, palaisdetokyo.com. Entrée libre.

T Bonne nouvelle: le Palais de Tokyo, si vaste et parfois si bordélique dans sa signalétique, a enfin pensé aux visiteurs un rien largués en installant des lignes de direction au sol. Las, pour dénicher l'exposition du jeune artiste Hicham Berrada, dans un module, il vous faudra encore demander votre chemin – puisque rien ne l'indique vraiment – mais votre patience sera récompensée. Voilà une